

LETTRE PASTORALE 2012

Mgr Alain Harel

Vicariat Apostolique de Rodrigues

« Pour vous qui suis-je ? »

Chers frères et sœurs de Rodrigues,

‘ Pour vous qui suis-je ? ’ *Qui zot dire mo été ?* Telle est la question qu’à la suite d’un long compagnonnage, Jésus pose à ses apôtres. Cette question est pertinente pour nous Rodriguais en ce début du XXIème siècle, c’est-à-dire plus de deux mille ans après la naissance de Jésus. Quelle est la place de Jésus dans ma vie ? Qui est-il pour moi ?

Une deuxième question, liée à la première, me semble également importante: chrétien, que dis-tu de toi-même ? Quelle est ton identité ? Quel est le noyau, la base même de ta foi ? En 2012, Jésus a-t-il un rôle à jouer dans la construction de l’homme Rodriguais ? Le christianisme doit-il, peut-il être un ferment dans la culture et la société rodriguaises ou bien devons-nous tourner la page car l’Évangile serait dépassé ?

Ces questions sont importantes à approfondir car l’île Rodrigues n’est plus la petite île isolée au cœur de l’Océan Indien ! Connectés au monde par internet, la TV et la radio, par les nombreux touristes qui visitent notre île ainsi que de nombreux étrangers qui viennent y résider, nous sommes, de plus en plus, en contact avec de nouvelles idées, de nouvelles manières de vivre, des nouvelles mentalités et de nouvelles religions.

Par ailleurs, et fort heureusement, de plus en plus de jeunes poursuivent des études secondaires et vont à l’université à l’île Maurice et ailleurs. Ce grand brassage de personnes, d’idées, de mœurs, est source de richesse mais bouscule également notre manière de vivre, notre culture rodriguaise.

Cette multiplicité de repères (ce n’est pas exact de dire qu’il n’y a plus de repères, il y en a trop !) provoque bien des confusions, interroge notre foi et fait que nous nous sentons parfois comme désorientés.

Au cœur de ces évolutions, inévitablement, nous nous sentons interpellés et nous nous questionnons : chrétiens qui sommes-nous ?

1. Qui est Jésus pour les personnes autour de nous ?

1.) Mathieu nous dit que Jésus avait, au préalable, posé cette autre question à ses apôtres: 'Pour les personnes qui suis-je?' 'Qui bann dimounes dire lor moi ?' En fait, autour de nous à Rodrigues, en 2012, que pensent les personnes de Jésus ? *Qui Zezi représenté pou bann adultes, bann zenesse, bann zenfants zordi ?*

1.1) Pour certaines personnes, Jésus est un saint parmi beaucoup d'autres saints : saint Antoine, saint Georges, saint Benoit, Sainte Rita, Jésus...

Certaines personnes affirment qu'elles croient 'dans la science' et que toutes ces histoires de la Bible : Adam et Eve, Dieu qui fend la mer en deux pour laisser passer le peuple hébreu, Jésus conçu de L'Esprit Saint, né de la Vierge Marie, tout cela sont des histoires pas crédibles pour un esprit moderne !

Pour d'autres, Jésus est un sage, un homme exceptionnel, à l'exemple de Gandhi, Martin Luther King ou Mandela.

Jésus serait un prophète, un envoyé de Dieu à l'exemple de Confucius, Moïse ou Mahomet. Jésus est un guérisseur et si nous le prions avec insistance, avec beaucoup de bruit, il finira bien par nous entendre et il peut nous retirer de toutes les situations difficiles d'une manière quasi magique. Il agit un peu comme *ene chef devineur*.

Jésus en zom pareil comment les autres zom.

Jésus est le Fils de Dieu, notre Sauveur, notre meilleur ami, Il est vivant.

1.2) Déjà, au tout début de l'Église, il y avait de nombreuses opinions divergentes concernant Jésus. Ainsi,

📖 « En l'an 95 après JC, **Flavius Joseph**, historien juif, général rallié à Rome écrivait : « A cette époque vécut Jésus, un homme sage, dont la conduite était bonne..... Mort sous Ponce Pilate. »

📖 **Plinie le Jeune**, avocat et représentant de Rome écrit à l'Empereur Trajan en 111-113 après JC concernant les mesures prises à l'encontre des chrétiens qui refusaient d'adorer l'image de l'empereur Trajan : 'Ils furent exécutés.'

📖 **Tacite**, historien écrit en 115 après JC que le nom des 'chrétiens' leur vient de 'Christ' qui, sous le principat de Tibère, le procureur Ponce Pilate avait livrée au supplice. »

Au tout début de l'Église, de nombreux chrétiens ont pensé, comme Arius, que Jésus était un homme très proche de Dieu mais qu'il n'était pas Dieu. Ce courant dissident est connu comme **l'Arianisme**.

Par contre, un autre courant dissident, connu comme le **Nestorianisme**, pensait que Jésus,

le Fils de Dieu, avait simplement une apparence humaine ; il n'était pas vraiment un homme.

Les premiers chrétiens, par le Symbole des apôtres (le Credo), nous partagent leur foi en Jésus : Il est le Fils unique du Père, conçu du Saint Esprit, né de la Vierge Marie, et Notre Seigneur.

2. Quelle est la place de Jésus dans ma vie ?

2) C'est après avoir interrogé les apôtres concernant ce que les personnes pensent de lui que Jésus leur pose la question suivante et les oblige à prendre position : ' vous les apôtres, pour vous qui suis-je'?

À chacun de nous, habitants de Rodrigues, Jésus pose cette question : qui suis-je pour toi ? En ce temps de carême, j'invite

chacun de nous, le plus honnêtement possible, sans donner des réponses apprises par cœur, de répondre à cette question : '*Qui Jésus représenter pour moi ; c'est à dire qui place li enan dans mo la vie, dans mo bann décisions, dans mo manière prier, mo manière vivre ?*

3. Quelle est la base de notre foi chrétienne ?

..3) Lorsque nous construisons une maison, tout a son importance : la couleur de la maison, les 'tiles' que nous allons poser, les rideaux etc. Par contre, ce qui est le plus important, le plus fondamental, c'est la fondation et les colonnes. Rappelons-nous la parabole de la maison dans l'Évangile de Matthieu et de Luc : « *Tout homme qui entend les paroles que je viens de dire et les met en pratique, peut être comparé à un homme avisé qui a bâti sa maison sur le roc. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé ; ils se sont précipités contre cette maison et elle ne s'est pas écroulée, car ses fondations étaient sur le roc.* » Mt 7vs 24-25. De même concernant la foi chrétienne tout n'a pas la même importance. Il nous faut nous concentrer sur ce qui est fondamental et ne pas « pinailler » sur les détails, comme par exemple se disputer pour savoir s'il faut ou non allumer des bougies pour prier !

Alors, posons-nous sérieusement la question : quelle est la base, le roc, quelles sont les colonnes de notre foi chrétienne ?

3.1) Un chrétien, il serait mieux et plus exact de parler de 'christien' ou comme en anglais de 'christian', est une personne véritablement branchée en Christ. L'apôtre Jean nous rapporte des images très parlantes de Jésus nous disant: « Je Suis la vigne, vous êtes les sarments ». Jn 15 vs 5 ' Je Suis le tronc et vous êtes les branches'. Nous sommes, par notre baptême, branchés, greffés, en Jésus Christ. Le tronc (Jésus), dont dépendent les branches,

plonge ses racines en Dieu, Vie de toute vie, que Jésus nomme, au grand scandale de ses contemporains juifs, 'Abba' (Marc 14vs 36) (un mot de la langue de Jésus, l'araméen, qui veut dire : papi, Pa ! papa). Une relation basée sur une confiance totale que Jésus va vivre à chaque instant de sa vie, peu importe les circonstances, et d'une manière spéciale à la croix. ' Père (papa) entre tes mains je remets mon esprit.' Luc 23vs 46. Confiance justifiée car le Père ressuscite son Fils bien aimé en qui il met tout son amour et l'arrache ainsi aux puissances du mal et de la mort. C'est bien le sens du message des envoyés de Dieu adressé aux femmes se rendant au cimetière pour rendre hommage à un mort : « Pourquoi cherchez-vous le vivant parmi les morts ? Il n'est pas ici, mais il est ressuscité.» Luc 24 vs 5-6.

3.2) Le 'Christien' est donc cette 'branche' unie au 'tronc' et en étant ainsi unie au 'tronc' plonge par Jésus Ressuscité ses racines en Dieu créateur et sauveur : 'Abba'. C'est la raison pour laquelle l'apôtre Paul nous dira que nous ne sommes plus esclaves mais fils et, qu'animés par L'Esprit Saint, nous pouvons dire à la suite de Jésus : 'Abba ". (Paul Aux Romains 8 vs 15 ; Ga 4 vs 6) Par la sève de l'Esprit Saint nous sommes 'naturalisés', nous devenons fils par le Fils, et à la suite du Fils

nous pouvons entrer dans la grande danse de la trinité c'est-à-dire dans la communion de Dieu le Père, le fils et l'Esprit Saint. Par Jésus, avec Jésus et en Jésus, nous sommes, par la puissance de l'Esprit Saint, capables, à notre tour, de construire et de vivre notre vie humaine dans une confiance totale en Dieu qui est 'Notre Père, notre 'Abba', *Bondié nous papa.*'

Nous signifions cela à chaque fois que nous faisons le signe de la croix « au nom du Père, du Fils, et du Saint Esprit. » Croire ce n'est pas d'abord avoir des connaissances concernant Dieu, *comme la Bible par cœur*, mais bien plutôt mettre sa confiance (la foi = se fier) en Dieu qui nous aime et qui veut notre bonheur. C'est la raison pour laquelle en proclamant le Credo nous ne disons pas 'je crois que' (il s'agirait alors d'une hypothèse ou d'une conviction concernant des idées) mais 'je crois en' (il s'agit d'un acte de foi c'est-à-dire de faire confiance en une personne.)

3.3) Si nous permettons à cette sève, l'Esprit Saint, d'irriguer notre vie, alors nous porterons, à la manière et à la suite de Jésus, de nombreux fruits. « *Je suis la vigne (le tronc), vous êtes les sarments (les branches) : celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui la produira du fruit en abondance car, en dehors de moi vous ne pouvez rien faire.* » (Jn 15vs 5). Le fruit le plus délicieux est l'amour : '*La preuve que nous aimons Dieu que nous ne voyons pas c'est bien l'amour que nous portons à nos frères que nous voyons.*' (Jn 4vs 20). L'amour n'est pas un sentiment vague ! L'amour se décline ainsi : reconnaissance et

valorisation du prochain, promotion du bien commun et justice sociale, respect de l'autre en vivant les principes de subsidiarité et de la solidarité. En étant reliés au tronc, au Christ, nous les branches, les baptisés, nous sommes appelés à porter des fruits de l'Évangile dans nos relations inter personnelles, notre vie familiale, mais également au sein de la société, c'est-à-dire, dans notre travail, notre village, nos engagements politiques, syndicaux ou au sein de la vie associative.

3.4) L'ensemble des branches incorporées au tronc, à Jésus, forme l'Église : communauté de frères et de sœurs qui chemine à la suite du Christ, '*l'ainé d'une multitude de frères*' comme nous dit Saint Paul dans la lettre aux Romains. (Rom 8 vs 29). Le même Paul nous dit : « *Vous êtes le corps du christ* » (Cor 13 vs 27-28). L'Église, Ecclésia, est la communauté de ceux et celles qui ont été appelés par Dieu le Père, incorporés en Jésus, greffés en Jésus, par le baptême, afin d'être sel et lumière de l'Évangile. Mt 5 vs 13-16.

Chaque communauté chrétienne et chaque baptisé personnellement a la responsabilité de témoigner de l'Évangile dans la vie quotidienne et ceci par notre manière de parler, de regarder, de nous écouter les uns les autres mais aussi par notre manière d'agir dans les petites et grandes décisions, par une recherche permanente de la justice et de la vérité en suivant notre conscience éclairée par Jésus, Parole vivante de Dieu. Le Seigneur, comme au prophète Ezéchiel, nous invite à être des guetteurs. '*Je fais de toi / de vous un guetteur/des guetteurs*'. (Ezéchiel 3 vs 17). Par notre présence active dans la société, car la religion ne concerne pas que notre vie 'privée', la communauté 'chrétienne' est invitée à donner ainsi le 'goût' de l'Évangile par ses actions (le sel) et à faire 'voir' l'Évangile, Jésus, par un témoignage explicite (la lumière) au cœur des réalités.

Ainsi, les enfants de l'ACE sont 'lumière' en témoignant à travers leur journal, leur rallye, leurs chants et prières que 'nou tou nous ene sel'. Ils sont 'sel' par leurs actions et réflexions: leur manière de se regrouper, de dénoncer les injustices au niveau de l'école, au sein de la communauté chrétienne, dans le village et le pays mais aussi en œuvrant pour un meilleur environnement, pour faire respecter les droits des enfants.

Les membres de la Légion de Marie sont 'sel' en visitant les malades, en s'engageant dans les œuvres caritatives et 'lumière' par leur témoignage explicite de leur foi en Jésus, le fils de la Vierge Marie.

Des célébrations liturgiques inculturées sont 'sel' en valorisant nos valeurs culturelles et questionnant les contre-valeurs et 'lumière' en témoignant que Dieu, en Jésus, s'implique et s'engage dans chaque culture et ainsi nous accompagne pour nous aider à la transformer et à l'humaniser.

Un prêtre est 'lumière' en présidant l'Eucharistie, par la prédication et autre annonce explicite de la Bonne Nouvelle, mais il est 'sel' par son accueil et son sens de l'écoute, par son accompagnement des personnes et groupes afin que chaque 'christien' puisse vivre sa vocation de baptisé. Une communauté de religieuses est 'lumière et sel' par son témoignage explicite de sa foi en Jésus mais également par la qualité de leur vie fraternelle et leur solidarité envers les plus pauvres de notre société, les préférés de Dieu.

Les parents sont 'sel' par les valeurs évangéliques qu'ils transmettent à leurs enfants en les vivant d'abord eux mêmes, concrètement, comme par exemple en vivant la fidélité au sein du couple, en faisant de nombreux sacrifices pour l'éducation des enfants, en vivant honnêtement et en respectant le bien commun. Ils sont 'lumière' en priant Jésus en famille et au sein de la communauté paroissiale, en n'hésitant pas à parler à leurs enfants de leur foi en Christ. De même, un catéchète, un enseignant catholique, ou une école chrétienne, est 'lumière', reflet de l'Évangile, par son enseignement dans la mesure où il est 'sel' en écoutant, valorisant et en veillant à ce que chaque enfant ou jeune, sans aucune exclusion, développe ses talents, c'est-à-dire le meilleur de lui-même.

4. Comment prendre soin de cette greffe en Jésus ?

4) La communauté de base (les mouvements, les services tels Caritas, la Catéchèse, les institutions telles les écoles catholiques), paroissiale, locale (Vicariat-diocèse), universelle, (Catholique) reste branchée sur le tronc, c'est-à-dire en Jésus-Christ, de 4 manières :

1) « *Lorsque deux ou trois sont réunis en mon nom je suis là au milieu d'eux* » nous dit Jésus. Un chrétien isolé est comme une branche qui se détache du tronc. Elle se dessèche ! (Jn 15 vs 6). Par ailleurs, chaque branche a besoin des autres branches pour sa croissance dans la foi. Mon 'je crois en' a besoin du soutien du 'nous croyons en', de même que la vitalité de la communauté a besoin du dynamisme de chacun. C'est la raison pour laquelle il est si vital pour tout baptisé d'appartenir à une équipe, à un mouvement, regroupant des personnes au nom de Jésus. Au sein de ce groupe de chrétiens, vivant un vrai partage et des liens de fraternité, nous nous rendons disponibles afin de permettre à la sève d'irriguer chacune de nos vies humaines et la vie de la communauté, le corps du Christ.

2.) Nous 'demeurons' en Jésus par la méditation des Saintes Écritures, personnellement mais aussi en communauté, et ceci en lien avec nos réalités de vie.

Ainsi, nous entrons dans une dynamique de conversion en permettant au Seigneur de nous 'élaguer' de tout ce qui nous éloigne du Seigneur. « *Déjà vous êtes émondés par la parole que je vous ai dite.* » Jn 15vs 3.

3) La prière, la vie sacramentelle et tout particulièrement l'Eucharistie, la messe. Saint

Augustin nous dit que « *nous devenons ce que nous mangeons.* » En communiant au corps du Christ ' ceci est mon corps' nous sommes, par la puissance de L'Esprit Saint, incorporés en Jésus.

4) Par notre engagement à construire une société plus juste, honnête, responsable, solidaire, nous communions au cœur et à l'engagement même de Jésus. Nous devenons alors de plus en plus sa ressemblance selon le plan voulu par Dieu notre Père.

5. Boire à la source de notre foi.

5.1) Jésus, assis au bord du puits de Jacob, propose à la samaritaine l'eau vive qui la purifiera et la comblera. (Jn 4 vs 4-42.) Aujourd'hui, à travers la foi et le témoignage des apôtres, les colonnes de l'Église, Jésus, Parole de Dieu, vient nous rejoindre au bord de nos puits, au cœur de nos interrogations et recherche de sens, pour nous parler et nous proposer l'eau vive de l'amour même de Dieu. Comment ?

5.2) Cette foi des apôtres, eux qui ont vu Jésus Ressuscité, nous est transmise par une longue chaîne de témoins qui part des apôtres, de la Vierge Marie, pour arriver jusqu'à nous. Il s'agit de la tradition de l'Église. Cette tradition vivante se transmet de bouche à oreille par la famille, très souvent de la maman à l'enfant, le ministère ordonné (les évêques, les prêtres et les diacres) les religieux, religieuses, les catéchètes, des fidèles laïcs et le témoignage des saints.

Ici à l'île Rodrigues, comment ne pas rendre grâce au Seigneur pour des nombreux témoins qui nous ont transmis le flambeau de la foi.

Pensons, entre autres, au témoignage de Paul Grandcourt, du Père François Théveaux, de Vielle Mère, de Melle Julia, de ton Ignace Perrine, de Matante Bayoune, de Matante Tavioune, de ton Talate, de Timane (Thaddée Baptiste), d'Antoinette Prudence. Sans eux, cette longue chaîne de témoins, nous n'aurions pas eu la chance de découvrir que nous sommes aimés de Dieu comme une maman aime ses enfants.

Pensons à tous ceux et celles (rappelons-nous leur visage), grâce à qui aujourd'hui nous sommes en contact avec Jésus Vivant. À notre tour, nous sommes invités à transmettre le flambeau de notre foi en Jésus Vivant autour de nous et aux nouvelles générations par le témoignage d'une vie qui tend toujours vers plus de cohérence entre notre manière de parler, d'agir et les valeurs de l'Évangile.

5.3) Le Ressuscité nous rejoint aujourd'hui par la liturgie, la célébration des sacrements et tout spécialement la messe qui est célébrée d'une manière ininterrompue, particulièrement chaque dimanche, depuis le temps des apôtres au tout début de l'Église.

5.4) La tradition de l'Église qui actualise le témoignage des apôtres comprend également les documents des Conciles, l'enseignement du Pape et des évêques, les écrits des pères de l'Église et des théologiens, les différentes spiritualités transmises par les mouvements ou les ordres religieux.

5.5) Tout comme la samaritaine, nous buvons à la source de l'eau vive, Jésus, par les Saintes Écritures, qui comprennent le premier et le deuxième Testament. L'alliance est un autre mot que nous pouvons employer pour désigner 'testament'. Il s'agit de cette histoire d'alliance, d'amour, entre Dieu et les humains et qui trouve son épanouissement et son accomplissement total en Jésus. (Cf. la lettre aux Hébreux au ch. 1 vs 1-3) :

« Après avoir autrefois à bien des reprises et de bien des manières, parlé aux pères dans les prophètes, Dieu en la période finale où nous sommes, nous a parlé à nous en un fils qu'il a établi héritier de tout, par qui aussi il créé les mondes. Ce Fils est resplendissement de sa Gloire et expression de son être et il porte le monde par la puissance de sa parole, »

N'oublions pas que les Évangiles ne sont pas tombés du ciel ! Il s'agit des témoignages de foi de l'Église, c'est-à-dire des premières communautés chrétiennes. Ces témoignages reçus des apôtres, de la Vierge Marie et des femmes qui ont accompagné Jésus jusqu'au bout, sont inspirés par l'Esprit Saint, un don gratuit du Seigneur, mais il n'y aurait pas de récit des Évangiles et transmission de cette Bonne Nouvelle jusqu'à nous sans l'Église.

C'est pourquoi, historiquement il n'est pas possible de dire : oui à l'Évangile, non à l'Église ! Le témoignage des apôtres, de la Vierge Marie, rapporté dans les Évangiles a été signé par le sang du martyr.

Conclusion :

La condition humaine est, selon la foi chrétienne, une longue marche de l'humanité, voire même de tout l'univers, vers la Résurrection. *« Nous le savons en effet : la création tout entière gémit maintenant encore dans les douleurs de l'enfantement. »* St Paul aux Romains 8 vs 22-23. Une marche à la suite de Jésus qui est, selon le livre de l'Apocalypse, l'Alpha et l'Oméga, c'est-à-dire la source et l'aboutissement de tout. Une marche qui est enthousiasmante mais également marquée par bien des difficultés, voire des drames et des incertitudes.

En effet, nous vivons une période de grandes mutations et, reconnaissons-le, parfois nous avons peur ! Peur concernant l'avenir de nos enfants et de nos familles, de notre pays, de l'Église, de l'avenir même de notre planète terre avec la crise écologique ! La tentation est alors grande de vouloir nous retourner vers le passé, un peu à l'exemple du peuple de Dieu

qui dans le désert, ayant peur d'avancer vers l'inconnu, a été tenté de faire marche arrière.

Une autre tentation est de se faire peur en prédisant régulièrement la fin du monde (« « Apocalypse Now ! ») comme les prophètes de malheur nous l'avaient annoncé pour l'an 2000 !

Sans nier les défis et les difficultés, Jésus, au cœur de la tempête, dit à ses disciples : 'n'ayez pas peur'. Oui, n'ayons pas peur ! C'est maintenant l'aujourd'hui de Dieu. Rendons grâce au Seigneur de vivre maintenant, au XXIème siècle. N'ayons pas peur car, le Seigneur nous a promis sa présence : *'Je serai avec vous chaque jour jusqu'à la fin des temps'* Mt 28vs 20. Faisons confiance en cette promesse de Jésus. En nous appuyant sur Jésus, notre roc, en étant branché sur Jésus notre 'tronc', notre vigne, chacun d'entre nous mais aussi en tant qu'Église, nous sommes invités à faire preuve d'audace, de créativité, afin d'inscrire l'Évangile dans nos vies personnelles, au sein de nos familles et dans la société Rodriguaise. Avec nos mots, avec nos expériences, écrivons une nouvelle page de l'Évangile au cœur de notre culture Rodriguaise.

Votre frère et votre évêque

+Alain Harel

Empreintes de pas

Un homme un soir fit un rêve. Il rêva qu'il marchait au bord de la mer avec le Seigneur. Sur le fond du ciel se déroulaient des scènes de sa vie. Il remarqua deux traces parallèles de pas dans le sable. L'une, la sienne, l'autre, celle du Seigneur. Quand la dernière scène de sa vie s'alluma, il se retourna pour revoir les traces de pas sur la plage. Et vrai, ici et là, sur la route de sa vie, il n'y avait qu'une seule trace de pas. Et ces moments de marche solitaire correspondaient aux heures les plus tristes de sa vie et les plus déprimantes. Intrigué, il interrogea son compagnon. "Seigneur

quand j'ai décidé de te suivre tu avais dit que tu marcherais tout le chemin avec moi. Et je vois qu'aux pires périodes de mon existence, il n'y a qu'une seule trace de pas! M'aurais-tu donc abandonné quand justement j'avais le plus besoin de toi?"

"Je t'aime, mon très cher enfant, je t'aime et jamais je ne t'ai abandonné. Tu n'as vu qu'une seule trace de pas dans le sable au moment les plus difficiles de ta vie car à ces moments-là, je te portais." Ton ami, Jésus.

Vicariat Apostolique de Rodrigues

